

[Texte]

• 1135

Mr. Reed: An important part of our research is in fire suppression. I could have referred to that earlier, but it is embraced in the total research component. We burned last year something like 4 to 5 times as many acres as we harvested and that is well above the 10-year average. That is why we were concerned when we heard that the DND might be holding exercises in eastern Canada and not have facilities available to us. Partly due to the representations from the Province of Saskatchewan last week, I believe, that was reversed and we understand now that they will indeed make the commitment comparable to what we had last year.

Mr. Kristiansen: What other progress has been made? I know a lot of discussion took place during the emergency last year of new initiatives to attempt to get some shared costing in terms of emergency equipment—water bombers, et cetera—between the federal government and the provinces. I understand some log jams developed in that. Are we still looking at possible progress there, or has that been written off?

Mr. Seaborn: I think perhaps Mr. Fullerton could speak to that if you would be agreeable, Mr. Reed. We did have discussions of forestry deputy ministers in Regina in the middle of March in connection with a meeting of the Canadian Council of Resource and Environment Ministers and one of the main matters which was under discussion indeed was the possibility of better co-operation interprovincially and federally-provincially with respect to fire. Could I ask Mr. Fullerton to comment further on that?

Mr. W. Fullerton (Director General, Forestry Relations and Renewal Directorate, Department of the Environment): Madam Chairman, Deputy Minister, I am pleased to do so.

Fire control, of course, is a provincial responsibility in Canada and we have for a number of years tried to co-ordinate fire control work through the Canadian Committee on Forest Fire Control, where the provinces, the Canadian Forestry Service and some of the universities are represented. They by and large help direct our research program and they talk about these mutual aid and co-operation programs. Largely through initiatives through this committee, this matter was brought forward at Ontario's insistence last year and the first initial look was made to acquiring water bombers and making them available to the provinces. This in itself is really not much help, in that water bombers are most effective on the very initial attack on a fire: once a fire gets to 100,000 acres, the effectiveness of water bombers in fire suppression is questionable.

Therefore, it was agreed that really what was needed first of all was an intelligence centre whereby fire weather, the existing fire situation and the commitment of resources across the country would be well known, so that decisions could be made to allocate resources such as water bombers and other equip-

[Traduction]

M. Reed: Une partie importante de notre recherche est consacrée à la répression des incendies. J'aurais pu en parler plus tôt, mais cela fait partie de l'ensemble de la recherche. L'an dernier, il y a eu quatre ou cinq fois plus d'acres qui ont brûlé que d'acres exploitées. Cela dépasse de beaucoup la moyenne de la décennie. C'est la raison pour laquelle nous étions inquiets lorsque nous avons entendu dire que le ministère de la Défense nationale tiendrait ses exercices dans l'est du Canada et que ses services ne seraient pas disponibles. En partie à cause des instances présentées par la Saskatchewan la semaine dernière, je crois, cette décision a été changée et nous pouvons nous attendre maintenant à un service comparable à l'an dernier.

M. Kristiansen: Y a-t-il eu d'autres progrès? Je sais qu'on a beaucoup discuté pendant la période d'urgence l'an dernier de nouvelles initiatives pour que l'on puisse partager les coûts entre le gouvernement fédéral et les provinces pour l'équipement d'urgence, les avions-citernes et le reste. Il semble y avoir impasse présentement. Y a-t-il des progrès possibles ou a-t-on complètement abandonné l'idée?

M. Seaborn: M. Fullerton pourrait peut-être vous répondre, si vous le désirez, monsieur Reed. Nous avons discuté avec les sous-ministres des services forestiers à Regina, à la mi-mars, en rapport avec une réunion du Conseil canadien des ministres des Ressources et de l'Environnement. Un des principaux sujets débattus, ce fut la possibilité d'une meilleure collaboration interprovinciale et fédérale-provinciale pour la lutte contre les incendies. Puis-je demander à M. Fullerton d'apporter des précisions?

M. W. Fullerton (directeur général, direction générale des relations et renouvellements forestiers, ministère de l'Environnement): Madame le président, messieurs les sous-ministres, il me fait plaisir de le faire.

La lutte contre les incendies est évidemment une responsabilité provinciale, au Canada, et nous essayons depuis un certain nombre d'années de coordonner ce travail par l'intermédiaire du comité canadien pour le contrôle des incendies de forêts, qui compte des représentants des provinces, du Service canadien des forêts et de certaines universités. Il dirige en quelque sorte notre programme de recherche, discute d'aide mutuelle et de programmes de coopération. À cause surtout des initiatives de ce comité, la question a été soulevée, à l'insistance de l'Ontario l'an passé, et on a étudié d'abord la possibilité d'acheter des avions-citernes ou «bombardiers à eau» pour que les provinces puissent s'en servir. En soi, ce n'est pas vraiment une aide tellement importante, car les avions-citernes ne sont efficaces qu'au tout début de l'incendie: une fois qu'un incendie couvre 100,000 acres, l'efficacité des avions-citernes dans la lutte contre l'incendie est douteuse.

Il a donc été convenu, par conséquent, que ce qu'il fallait d'abord, c'était un centre d'information afin que l'on soit bien au courant du temps propice aux incendies, des incendies en cours et des ressources disponibles au pays, afin que des décisions puissent être prises concernant la répartition de ces